

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-DIX-HUITIEME.

JANVIER — JUIN 1894.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1894

PALÉONTOLOGIE. — *Découverte d'ossements d'Hyènes rayées dans la grotte de Montsaunés (Haute-Garonne)*. Note de M. **ÉDOUARD HARLÉ**, présentée par M. Albert Gaudry.

« Il y a deux ans, je découvris dans un étroit couloir, à Montsaunés (Haute-Garonne), une mandibule de Singe que j'attribuai à un Magot voisin de celui de Gibraltar (*Soc. d'Hist. nat. de Toulouse*, 17 février 1892). M. Albert Gaudry me fit l'honneur de présenter cet échantillon à l'Académie (30 mai 1892). Depuis, j'ai continué les fouilles, avec beaucoup de peine, sans me laisser rebuter par la fragilité des ossements, ni par l'obligation de sculpter au burin, hors de leur gangue, la plupart d'entre eux. J'ai obtenu ainsi un grand nombre de dents et quelques os qui, avec mes premières trouvailles, m'ont permis de reconnaître la faune suivante :

- » *Magot* voisin de celui de Gibraltar (un ou deux individus).
- » *Ours*, généralement de grande taille, mais qui n'est pas identique à l'*Ursus spelæus* type (plusieurs individus).
- » *Blaireau* (un individu).
- » *Canis* moins grand que le *Loup quaternaire* (trois individus).
- » *Hyènes* de grande taille, du type de l'*Hyène rayée* (neuf dents et un nombre immense de coprolithes).
- » *Chat* un peu plus grand que le *Chat domestique* (un individu).
- » *Lapin* (un individu).
- » *Castor* (un ou deux individus).
- » *Éléphant* (une molaire de lait qui paraît différer de celles de l'*Elephas primigenius*).
- » *Rhinoceros Merckii* ou très voisin (vingt-sept dents appartenant à plusieurs individus).
- » *Cheval* (un individu).
- » *Sanglier* à très fortes défenses (plusieurs individus).
- » *Cerf* qui paraît être l'*élaphe* (plusieurs individus).
- » *Autre Cerf?* (quelques dents).
- » *Cerf* de la taille du *Chevreuril* (un individu).
- » *Bovidé?* (quelques restes).
- » *Ruminant* moins grand, *Ovis* ou *Capra* (une molaire).

» Les conditions du gisement excluent toute idée de remaniement. En effet, les restes que j'ai recueillis se trouvaient entassés sur une dizaine de mètres de longueur, dans une couche d'argile mêlée de coprolithes, con-

solidée en grande partie par des incrustations et recouverte de stalagmite.

» Le principal intérêt de mes nouvelles fouilles est d'avoir montré que les restes d'Hyènes de Montsaunés (que je n'avais pu déterminer spécifiquement lors de mes premières fouilles) n'appartiennent pas à l'*Hyæna spelæa*, si commune dans notre région, mais bien au type de l'Hyène rayée. Je pourrais citer, pour le Midi de la France, plus de cinquante grottes ayant donné de l'*Hyæna spelæa*. Je n'aurais pu, jusqu'ici, en citer qu'une seule ayant donné des Hyènes du type de l'Hyène rayée : c'est la grotte de Lunel-Viel (Hérault), explorée, au commencement du siècle, par Marcel de Serres. La faune de la grotte de Lunel-Viel présente d'ailleurs de très grandes ressemblances avec celle de ma grotte de Montsaunés. Ces deux faunes montrent que le climat du Midi de la France était alors un peu plus chaud que maintenant.

» Les deux gisements de Lunel-Viel et de Montsaunés me semblent appartenir au début du quaternaire.

» Les nombreux restes d'Ours, de Sanglier, de Cerf et d'un Rhinocéros du type Merckii que j'ai recueillis à Montsaunés doivent faire supposer qu'il y avait alors, aux environs de cette grotte, de grandes surfaces couvertes d'arbres ou de broussailles, car, dans la nature actuelle, les animaux similaires préfèrent les bois aux espaces découverts. »

ANTHROPOLOGIE. — *Race glyptique*. Note de M. ÉDOUARD PIETTE.

« On peut dès maintenant décrire avec exactitude la race humaine qui occupa notre sol pendant l'époque éburnéenne et l'époque tarandienne, et en déterminer les caractères à l'aide des statuettes et des gravures qu'elle a laissées dans les amoncellements des stations où elle a vécu.

» Elle n'a pas été sans affinité avec les Nègres et les Hottentots, quoiqu'elle ait formé un rameau bien supérieur de l'humanité.

» Visage en losange. Pommettes des joues légèrement saillantes. Front presque droit, occupant plus du tiers du visage. Nez gros, jamais épaté. Lèvres épaisses, la lèvre supérieure avance parfois sur la lèvre inférieure. Menton fuyant, sans saillie, comme celui de la mâchoire de la Naulette. Ce caractère n'est pas constant. Oreille bien bordée, ayant un lobe inférieur adhérent à la joue. Cheveux paraissant très courts, hérissés, peut-être laineux; je n'insiste pas sur ce point; l'homme pouvait avoir déjà l'habitude de les couper. Les seins de la femme sont longs, étroits, pendants, terminés par des bouts dont un sculpteur a peut-être exagéré la grosseur, car